

M A P Y
ROZSIEDLENIA LUDNOŚCI
POLSKIEJ I LITEWSKIEJ

NA TERENIE REPUBLIKI LITEWSKIEJ
I NA OBSZARACH PÓLNOCNO-WSCHOD-
NICH RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ.

L E S C A R T E S
DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA
POPULATION POLONAISE ET LITHUANIENNE

SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE LITHUA-
NIENNE ET DANS LES RÉGIONS NORD-EST DE
LA RÉPUBLIQUE POLONAISE.

SKALA — ECHELLE
1 : 750.000

Que nous admettions l'hypothèse de l'origine celtique des peuples lettons et de leur arrivée sur les côtes de la Baltique par voie de mer, ou bien, comme le prétendent d'autres savants, que nous prêtions aux peuples baltiques (lithuano-lettons) une origine slave, nous devons reconnaître comme absolument certain le fait que ces peuples sont établis sur leurs territoires actuels depuis un temps mémorable, et certains auteurs, comme le prof. Brückner, supposent que leur séjour dans les mêmes contrées date d'au moins deux mille ans.

En ce qui concerne les peuples lithuaniens, ils occupaient le bassin du Niémen, entre la Pregola et la Dźwina, et en suivant les vallées vers le sud et l'est, pénétraient dans les pays slaves. Cependant, à l'époque de l'épanchement territorial maximum, au XIV siècle, le territoire lithuanien de langue ne comportait qu'un dixième de la superficie de l'État lithuanien. Au XVI siècle, lorsque le territoire national s'est trouvé diminué et les provinces ruthènes du sud s'en furent détachées, le territoire lithuanien de langue constituait 1/6 de la superficie du Grand-Duché de Lithuanie et il englobait encore au sud les districts de Troki et de Wilno, la partie nord de celui de Lida, sans la ville de Lida, la partie ouest du district d'Oszmiana, sans la ville d'Oszmiana, et le district de Święciany sans le triangle sud-ouest compris entre le lac de Narocz et la rivière Wilja. Avec le temps la ligne de démarcation du territoire habité par la population lithuanienne de langue, en présence de l'élément slave, blanc-ruthène et polonais, se déplace vers le nord-ouest, surtout en ce qui concerne sa partie moyenne.

L'élément polonais sur les territoires lithuaniens fait son apparition plus tard; toutefois, comme l'affirme le savant lithuanien, M. Buga, déjà entre le VI et le VIII siècles s'effectuait la pénétration des peuples mazoures dans le bassin du Niémen. M. Buga le constate en se basant sur l'analyse des noms des localités.

La colonisation polonaise sur une plus grande échelle a commencé encore avant le rapprochement lithuano-polonais, à savoir au XIII et au XIV siècles.

Ces colons se recrutaient parmi les prisonniers de guerre, établis dans les environs des châteaux forts et parmi les immigrants bénévoles, attirés par les princes lithuaniens et jouissant de privilèges de toute sorte. Entre 1201 et 1382, les historiens notent une vingtaine d'invasions lithuaniennes plus importantes en pays polonais où les Lithuaniens s'avançaient parfois jusqu'à Tarnów. L'un des buts de ces irruptions était celui de capturer des colons afin de les établir dans les énormes forêts-vierges de Lithuanie, chaque expédition venait augmenter leur nombre de plusieurs milliers. En 1277, lors d'une incursion sur Łęczyca, 40 mille captifs auraient été pris.

Etant donnée la densité extrêmement faible de la population à cette époque (M. Jakubowski, historien, a fixé la densité de la population sur le territoire lithuanien au XVI siècle à 8 habitants par kilomètre carré), cette colonisation a eu pour effet de modifier sensiblement le caractère ethnique des provinces entières. Aussi, les chroniqueurs de l'époque constatent-ils que, déjà au XIV siècle, très vastes sont les régions de la Lithuanie où l'on entend parler la langue polonaise. Plus tard cet élément sera tantôt assimilé en partie par l'élément lithuanien ambiant, tantôt, à mesure que s'accroîtront les influences polonaises après l'Union, ainsi que celles de la civilisation polonaise, rayonnant des centres urbains, il poloniserà l'élément lithuanien local.

Dans tous les cas, il convient de constater que la population polonaise, aujourd'hui tellement nombreuse dans les bassins de la Wilja et de la Niewiaza, n'y est point établie de fraîche date, les colonies polonaises de ces régions datant de plus de cinq siècles.

L'Etat Lithuanien moderne se compose de la Grande Lithuanie (ancienne annexion russe) à la superficie de 53.433 km. carrés et de la Petite Lithuanie (région de Klajpeda-Memel) à la superficie de 2.823 km. carrés.

Suivant le recensement opéré en Grande Lithuanie le 16 septembre 1923, la population globale était de 2.028.000 âmes, ce qui équivalait à une densité de 39 habitants par km. carré; suivant le recensement du 20 janvier 1925, la population de la Petite Lithuanie était de 141.000 âmes, soit 58 habitants par km. carré. Il est cependant extrêmement difficile d'établir, en se basant sur les données de ces recensements, la répartition des populations des diverses nationalités sur le territoire de la République Lithuanienne et en particulier la répartition des populations polonaise et lithuanienne sur les territoires qu'elles habitent en commun.

La statistique officielle de la République Lithuanienne indépendante est un des moyens de lutte contre la Pologne et contre l'élément polonais à l'intérieur du pays, elle se propose donc comme but de dissimuler l'état de choses réel et de prouver que les Polonais en Lithuanie ne sont qu'une poignée infime de grands propriétaires ruraux, de sorte qu'elle déforme complètement la configuration des relations entre les nationalités. Ainsi, le recensement du 16 septembre 1923 a trouvé sur le territoire de la République Lithuanienne à peine 64.405 Polonais, tandis que quelques mois avant le recensement, lors des élections législatives, les listes électorales polonaises ont réuni 64 mille suffrages, ce qui prouve que seuls les Polonais majeurs sont 64 mille au moins, sans compter ceux qui se sont abstenus de voter et ceux dont les suffrages sont allés aux listes communistes et socialistes. Dans la capitale, à Kowno, le recensement n'a accusé que 4,5 p. c. de Polonais, tandis que lors des élections municipales, en 1918, il y a eu 30 p. c. de suffrages polonais, en 1920 — 27 p. c. et en 1921 — 29 p. c.

Le recensement a été opéré d'une manière jurant avec tous les principes du droit, l'état de siège n'ayant pas été levé dans les localités à majorité polonaise, les Polonais étant terrorisés et inscrits à la rubrique lithuanienne en dépit des protestations des intéressés et souvent à leur insu, sans qu'ils aient été interrogés sur leur nationalité. Cette manière d'opérer les recensements et les résultats des recensements qui ont servi de base pour priver les Polonais d'une série de libertés constitutionnelles, dont jouissent les minorités plus nombreuses, ont fait l'objet d'une interpellation à la Diète de Kowno le 15 avril 1924 et d'une pétition adressée à la S. d. N. par les Polonais réfugiés de Lithuanie, en juin 1924. Dans ces conditions, il a fallu chercher une autre voie pour se rapprocher autant que possible de la vérité; aussi pour établir la statistique des nationalités en Lithuanie, le Comité Electoral Polonais à Kowno

s'est-il basé sur les données fournies par le dépouillement du scrutin, les élections législatives ayant eu lieu au suffrage universel et ayant été ainsi à peu près soustraites à la pression du gouvernement. Le Comité a admis le principe que les suffrages réunis par chacune des listes nationales particulières émanaient exclusivement des citoyens de la nationalité en question, et que le nombre des bulletins était proportionnel à la force numérique de chaque nationalité. Evidemment, ces données ne sont qu'approximatives: pour les minorités nationales elles permettent de calculer leur nombre dans les limites minima, pour la majorité nationale—dans les limites maxima; en effet, les listes nationales des minorités particulières n'ont réuni que les suffrages des éléments absolument conscients de leur nationalité, capables de sacrifier leur intérêt social à l'intérêt national; tandis que bien de citoyens appartenant aux minorités ont voté pour des listes lithuaniennes, tantôt parce qu'ils croyaient que leurs intérêts seraient mieux défendus par les partis radicaux lithuaniens, tantôt parce que le clergé au service du nationalisme lithuanien exerçait une pression dans ce sens sur ses ouailles. En outre, du fait de l'état de siège dans les localités à la majorité polonaise, la participation aux élections dans les communes polonaises a été sensiblement plus faible que dans les communes lithuaniennes: la différence atteignait 10 à 20 p.c.. Aussi, importe-t-il de constater que les données fournies par le dépouillement du scrutin sont plutôt un indice du développement de la conscience nationale, ne se laissant point décourager par toute sorte d'adversités, qu'une image exacte de la force numérique réelle de l'élément polonais en Lithuanie. Celui-ci est certainement de beaucoup plus important. Quant aux suffrages réunis par les listes à caractère international, ou plutôt cosmopolite, telles les listes communistes et socialistes, nous les avons répartis entre les nationalités particulières proportionnellement à la force numérique de chacune des diverses nationalités dans la commune ou la circonscription électorale donnée. Dans ce calcul pour tout le territoire en question, excepté le territoire de Klajpeda, le Comité Electoral Polonais s'est basé sur les données officielles concernant les élections législatives de 1923; ce n'est que pour certaines localités, comme Kopciowo, Sumiliszki, Szyrwinty, Janiszki, que les évaluations ont été faites d'après les données de 1926. De même pour déterminer le nombre des Juifs, des Allemands et des Russes qui en 1923 avaient présenté une liste électorale commune, il a fallu tenir compte des données de 1922 et de 1926.

Et ce qui concerne la distribution des nationalités particulières en Petite Lithuanie (Klajpeda) nous n'avons point eu recours aux données des élections législatives, en supposant que celles-ci ne reflétaient guère l'état de choses réel et même qu'elles s'en éloignaient sensiblement. En effet, les Lithuaniens n'ont fait passer aucun député dans cette région. Nous avons donc admis comme base pour fixer la répartition de la population lithuanienne dans les districts particuliers la statistique d'avant guerre, savoir celle de 1910.

Le recensement officiel de 1925 évalue à 27,6% la proportion des habitants du territoire de Klajpeda parlant la langue lithuanienne, à 43,5% celle des habitants se servant de la langue allemande, et à 25,2% — la proportion des habitants dont la langue usuelle serait celle de Klajpeda (?), les autres constituent 3,7%. Il sera difficile de prendre pour base de nos évaluations de telles données.

Nous avons maintenu pour le territoire de la Grande Lithuanie (donc abstraction faite du territoire de Klajpeda) les données du Comité Electoral Polonais de Kowno et nous mettons en regard les chiffres obtenus avec les résultats du recensement russe de 1897 et du recensement lithuanien de 1923.

Tableau I.

NATIONALITÉ	Recensement russe 1897 dans l'anc. gouvernement de Kowno (%)	Données officielles du recensement lithuanien de 1923 (sans le territoire de Klajpeda)		Force numérique des nationalités particulières, calculée suivant les % des électeurs ayant voté pour les listes nation. aux élections législatives de 1923	
		Chiffres absolus	%	Chiffres absolus	%
Lithuaniens	67.2	1.796.158	83.9	1.550.039	76.37
Polonais	9.1	64.105	3.2	202.026	9.99
Juifs	13.9	153.332	7.6	181.836	8.97
Russes et Blancs-Ruthènes	5.9	48,392	2.7	42.610	2.1
Allemands.	1.4	23.973	1.2	44.505	2.20
Lettons.	2.3	14.318	0.7	7.497	0.37

(Tableau II à la page 5)

Comme il ressort de ces tableaux et de la carte, élaborée sur la base des données pour chaque commune en particulier, la population lithuanienne habite en masse compacte, au-dessus de 75% de la population totale, les régions nord de la République Lithuanienne et au sud les régions sur la rive gauche du Niemen. Au nord, dans le district de Birze, les Lithuaniens sont 91,2%, dans celui de Rakiszki — 85,2%, dans celui de Możejki — 85,3%, dans celui de Telsze — 87,2% et dans celui de Kretynga — 88,2%; au sud, dans le district de Szaki — 86,9%, dans celui de Marjampol — 85,2% et dans celui de Sejny — 86%. La limite de ce territoire à population lithuanienne compacte traverse deux fois la frontière de l'Etat, de sorte que ce territoire pénètre dans celui de l'Etat Polonais en formant une enclave au nord de Święciany et une autre en éventail entre Wilno et Grodno près de Orany, englobant trois communes: celles de Marcikańce, de Orany et de Olkieniiki. Une région à la superficie moindre et à la majorité lithuanienne moins compacte franchit encore la frontière polonaise dans la province de Suwałki, au nord de Sejny, en constituant des agglomérations assez importantes dans les communes de Krasnowo, de Sejwy et de Andrzejowo.

L'élément lithuanien est numériquement le plus faible à l'ouest dans la région de Klajpeda et au centre de l'Etat dans la région située au nord de Kowno ainsi que dans la région frontière, entre les deux enclaves à population lithuanienne compacte, qui s'incrustent dans le territoire polonais aux environs de Święciany et de Orany. Dans certaines communes au nord de Kowno et dans la région frontière, l'élément lithuanien ne constitue même pas 10 et 5% de la population totale: ainsi dans la commune de Łopie les Lithuaniens sont 3%, dans celle de Turzany — 9,5%, dans celle de Wędziagoła — 8,5%, dans la commune frontière de Jewje — 12%, dans celle de Szyrwinty — 16,9%. Cette région comprend la partie sud des districts de Uciaña et de Wilkomierz, une portion considérable

Tableau II. Voici la répartition des nationalités suivant les districts:

D I S T R I C T S	Nombre global de la population	Lithuaniens		Polonais		Juifs		Allemands		Russes		Lettons	
		nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Ville de Kowno	92.446	27.669	29,9	29.104	31,5	29.427	31,8	4.164	4,5	2.082	2,36	—	—
District de Kowno	98.918	55.940	56,7	28.492	28,8	7.973	8,0	1.230	1,2	5.283	5,3	—	—
Troki-Koszedary	78.630	48.217	61,3	23.040	29,3	4.752	6,0	111	0,1	2.510	3,2	—	—
Jeżorosz	42.655	26.816	62,9	6.955	16,3	3.830	8,9	—	—	5.054	11,9	—	—
Wilkomierz	126.312	84.136	66,6	30.888	24,5	9.112	7,2	—	—	2.176	1,7	—	—
Kiejdany	86.099	58.314	67,7	18.499	21,5	7.309	8,4	787	0,9	1.190	1,7	—	—
Wyłkowyszki	80.609	57.169	70,9	1.711	2,1	8.462	10,5	12.721	15,8	54	0,7	—	—
Poniewież	138.917	107.949	77,7	12.481	9,0	15.403	11,1	816	0,6	2.134	1,5	134	0,1
Rosienie	108.024	85.497	79,1	7.042	6,9	9.689	8,97	3.736	3,5	2.060	1,9	—	—
Uciaña	108.961	87.263	80,0	10.291	9,5	7.824	7,2	—	—	3.583	3,3	—	—
Olita	109.678	88.882	81,0	10.665	9,7	8.845	8,6	778	0,7	508	0,4	—	—
Taurogi	110.964	92.130	83,3	2.240	2,0	7.700	6,9	6.484	5,8	2.410	2,2	—	—
Szawle	198.015	165.096	83,3	8.648	4,4	16.439	8,3	674	0,3	3.677	1,8	3.481	1,79
Sejny	38.507	32.454	84,3	2.620	6,8	2.496	6,5	521	1,3	416	1,1	—	—
Rakiszki	83.220	70.884	85,2	1.379	1,7	7.488	9,0	—	—	3.469	4,2	—	—
Marjampol	99.220	84.616	85,3	2.437	2,5	7.839	7,9	4.017	4,1	314	0,3	—	—
Możejki	70.500	60.173	85,3	784	1,1	4.540	6,4	792	1,1	1.985	2,8	2.226	3,15
Szaki	67.474	58.662	86,9	378	0,5	3.300	4,9	4.759	7,0	375	0,5	—	—
Telsze	80.452	70.217	87,3	1.516	1,9	6.436	8,0	232	0,2	1.975	2,4	76	0,9
Kretynga	93.875	82.792	82,2	506	0,5	6.179	6,5	2.628	2,8	701	0,7	1.096	1,16
Birze	115.187	105.246	91,3	2.350	2,0	6.796	4,9	145	0,1	162	0,1	488	0,43

de celui de Kiejdany, la partie nord de celui de Kowno et le district entier de Troki-Koszedary. La proportion des Lithuaniens dans ces districts est la suivante: Kowno — 56,7%, Kiejdany — 67,7%, Troki-Koszedary — 61,3% et Wilkomierz — 66,6%.

Dans la région frontrière le district de Jeziorosy compte 62,9% de Lithuaniens, les communes de ce district: Jeziorosy — 10,8%, Smolwy — 13%, Imbrody — 48% et Paupina — 50%. Dans toute cette région le décroissement du nombre des Lithuaniens s'effectue, de même que dans quelques communes confinant à la province de Suwałki, en faveur de l'élément polonais. L'affaiblissement de l'élément lithuanien dans la région de Kłajpeda, ainsi que dans les communes limitrophes de la Prusse Orientale, s'opère en faveur de l'élément allemand, et dans quelques communes du nord — en faveur de l'élément letton.

* * *

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les agglomérations polonaises dans la vallée de la Wilja datent de plus de cinq siècles. La région de la République Lithuanienne habitée par une population polonaise compacte, constitue le prolongement du territoire national polonais situé en deçà de la frontière polonaise et ayant Wilno pour centre. Cette région s'étend en zone large d'environ 25 km. le long de la frontière polono-lithuanienne actuelle, du côté de Wilno, sur une longueur de 150 km. environ, de l'est vers l'ouest, et du sud au nord jusqu'à la rivière Wilja, et ensuite le long de la vallée de la Wilja elle vient rejoindre le territoire à majorité polonaise au nord de Kowno dans l'enfourchure entre les rivières Wilja et Niewiaza, en suivant la vallée de la Niewiaza vers le nord dans la direction de Poniewież. C'est en même temps la région à la population lithuanienne la moins dense, ce dont il a été question plus haut.

Sur l'étendue de 20 communes de ce territoire, couvrant à peu près la superficie de 5.000 km. carrés, y compris la capitale, Kowno, sur 243 mille âmes de la population, les Polonais sont 105 mille, soit 43%, les Lithuaniens — 84 mille, soit 34%. Les Polonais constituent donc une majorité relative, et leur nombre dans cette région est plus que la moitié du nombre total de la population polonaise de la République Lithuanienne. Si nous retranchons la ville de Kowno de ce territoire, en tant que ville où les Polonais constituent une majorité relative, mais ne sont que 31,5% de la population globale, contre 29,3% de Lithuaniens, la population du territoire en question, la ville de Kowno exceptée, se chiffre par 150 mille, dont 76 mille Polonais, soit plus de 50%, ce qui fait déjà une majorité absolue, le nombre des Lithuaniens étant de 56 mille, soit 37%.

Sur les autres territoires à majorité polonaise compacte, comme p. ex. dans la région située au nord de Kowno et s'étendant sur 1000 km², englobant les communes: Czerwony Dwór, Łopie, Turżany, Bobty, Wędrzagoła, la population polonaise est d'environ 20 mille sur 29 mille habitants, ce qui équivaut à 65%, contre 5800 Lithuaniens, soit 20% de la population globale. Notamment; dans la commune de Łopie, la proportion des Polonais est de 90%, dans celle de Jewje — de 77%, dans celles de Bobty, Wędrzagoła et Turżany — de 72 à 60%, dans les communes frontières de Szyrwinty, Giedrojcie et Janiszki — de 71 à 62,6%. De ce foyer de polonisme, l'élément polonais rayonne en zones concentriques vers l'est, l'ouest et le sud en décroissant à mesure qu'il se dirige vers la périphérie.

Au nord-ouest de cette région à la population polonaise la plus compacte, entre Szawle, Rosienie, Czeksizki près de Niemen et Krakinów, sur une superficie d'en-

viron 4500 km², englobant plus de 20 communes, la population polonaise se chiffre par à peu près 23 mille sur une population totale de 200 mille, soit à peu près à 11%.

Au nord-est, entre Poniewież, Wilkomierz avec les communes qui l'entourent, et Uciana, également sur une superficie d'environ 4500 km² englobant 27 communes, les Polonais sont quelques 26 mille sur une population totale de 200 mille, soit 12%.

Dans l'angle Est près de Jeziorosy, comprenant 7 communes et s'étendant sur 800 km² environ, la population polonaise est de 8 mille environ, soit 26% de la population totale.

Au sud de la rivière Wilja, entre la zone frontrière polonaise de Jewje à Piwozsuny, et le Niemen, il y a à peu près 14 mille Polonais, ce qui constitue en moyenne 14% de la population de ce territoire.

Dans les communes frontières de l'angle situé le plus au sud entre le Niemen et la frontière de la province de Suwałki, il y a encore environ 4000 Polonais.

Le reste sont disséminés dans toute la Lithuanie et ne dépassent pas 5% de la population totale. Evidemment, la proportion de la population polonaise est plus forte, mais dans les conditions actuelles, il est impossible d'en évaluer exactement le nombre.

Un phénomène curieux se laisse observer dans les villes. Sur la carte de l'établissement de la population lithuanienne, les villes sont cernées d'une teinte plus claire ce qui indique une proportion plus faible de la population lithuanienne dans les villes que dans les campagnes qui les entourent,

Au contraire, sur la carte de l'établissement de la population polonaise, les villes sont cernées d'une bordure plus foncée; la proportion de l'élément polonais en Lithuanie est plus forte dans les villes, tandis que sur le territoire de la République Polonaise nous observons le phénomène inverse.

* * *

Les cartes des régions nord-est de la République Polonaise, où la population lithuanienne constitue un pour-cent plus ou moins élevé et qui sont limitrophes de la République Lithuanienne, ont été élaborées sur la base du recensement officiel de 1921. En ce qui concerne les districts de Wilno, de Święciany et de Oszmiana qui à l'époque du recensement (1921) avaient fait partie de la Lithuanie Centrale, nous nous sommes servi des données du recensement opéré dans cette région en 1919 par l'Administration Civile des Territoires de l'Est¹⁾. Certaines rectifications ont été apportées aux données de ces recensements, en tenant compte de l'enregistrement des enfants d'âge scolaire, opéré par le Ministère de l'Instruction Publique en 1929 dans les districts de la voïévodie de Wilno et en 1925 dans les autres districts. Sur toute l'étendue de ces 8 districts, entourant le territoire national lithuanien et couvrant 31.000 km², il y avait, suivant les recensements de 1919 et de 1921, environ 1.120.000 habitants, dont 791.000 Polonais, soit 70,6% de la population totale, et 75.000 Lithuaniens, soit 6,7%. La statistique des enfants d'âge scolaire, plus récente, permet de conclure que, à l'heure qu'il est, la proportion des Polonais sur toute l'étendue de ce territoire serait de 67,6%, celle des Lithuaniens — de 6,4%.

¹⁾ Depuis les recensements de 1919 et de 1921, bien des changements ont été apportés à la division administrative des communes et des districts. Nous y avons adapté les données en tenant compte de tous les changements opérés jusqu'au 1 janvier 1929.

En somme, la différence n'est pas grande: on obtient des différences beaucoup plus sensibles si l'on compare les données des recensements à celles de la statistique scolaire pour les communes particulières et même pour les districts particuliers.

En général, l'enregistrement des enfants d'âge scolaire fournit des chiffres plus élevés en faveur des Lithuaniens, en comparaison avec ceux des recensements, dans 3 districts nord de la voïévodie de Białystok, dans le district de Lida et dans celui de Oszmiana, ces chiffres sont en revanche plus bas que ceux des recensements dans les 3 autres districts frontières de la voïévodie de Wilno. En revanche, la statistique scolaire accuse des chiffres plus élevés pour les Polonais dans les 3 districts frontières de la voïévodie de Wilno, et des chiffres plus bas dans les districts de Oszmiana et de Lida et les 3 districts de la voïévodie de Białystok, surtout dans ceux de Grodno et de Lida. Le décroissement de la proportion des Polonais dans les statistiques des enfants d'âge scolaire a eu lieu cependant non en faveur des Lithuaniens, mais principalement en faveur des Blancs-Ruthènes, tandis que le décroissement de la proportion des Lithuaniens s'est opéré surtout en faveur des Polonais.

Les différences entre les données fournies par les statistiques scolaires et celles du recensement sont fréquemment tellement insignifiantes qu'elles n'ont pas pu être exprimées par des variations de la gamme des couleurs illustrant une certaine proportion en p. c. Dans plusieurs cas la statistique scolaire a accusé une faible proportion de Lithuaniens là où le recensement n'en a point trouvé. Nous avons tenu compte de toutes les différences quelque peu importantes.

Pour rectifier les chiffres des recensements, nous avons pris les moyennes entre les données du recensement et celles de la statistique scolaire. Pour les communes Marcinkańce (district de Grodno) et Twerecz (district de Świeciany) nous nous sommes basés sur l'enregistrement des enfants d'âge scolaire, étant donné que la commune de Marcinkańce a été constituée après le recensement, et que pour la commune de Twerecz le recensement n'avait pas indiqué la nationalité de 71% des habitants, et qu'en revanche la statistique scolaire précise avec exactitude le rapport entre les nationalités particulières.

C'est également sur la base de la statistique scolaire qu'a été établie la proportion des Lithuaniens dans la commune de Gierwiaty du district de Oszmiana, où le recensement n'a point trouvé de Lithuaniens.

Lors de l'élaboration de la gamme des couleurs pour les différentes communes, il a été aussi tenu compte en partie des résultats des élections à la Diète en 1922.

La pour-cent des suffrages exprimés lors des élections a été pris en considération à titre exceptionnel, seulement dans les communes où le recensement ayant accusé une proportion plus forte de Polonais, l'énorme majorité des suffrages est allée aux listes non polonaises; dans ces cas, une teinte plus faible a été employée pour ces communes. De tels cas sont d'ailleurs très rares. En revanche, dans les communes où la statistique scolaire a accusé une proportion moins forte de Polonais que le recensement de 1921, et où lors des élections législatives tous les suffrages ou leur énorme majorité sont allés aux listes polonaises, nous avons appliqué les couleurs suivant la proportion des Polonais indiquée par le recensement.

Les Lithuaniens n'ayant jusqu'ici point pris part aux élections législatives, les données fournies par celles-ci n'ont pas eu à intervenir en ce qui concerne la proportion des Lithuaniens.

* * *

La population polonaise du territoire en question forme trois agglomérations compactes, séparées par les deux enclaves à forte majorité lithuanienne qui entrent dans le territoire polonais près de Świeciany et près de Orany et Olkieni. La plus importante de ces agglomérations est celle du centre, englobant le district de Wilno, sauf les communes lithuaniennes, le district de Oszmiana, les communes sud du district de Świeciany et le district de Lida sans les communes sud; cette région s'étend sur une superficie d'environ 12.000 km² et compte un demi-million d'habitants dont jusqu'à 400.000 Polonais, soit plus de 80%. Cette région confine au territoire polonais ethnographique de la République Lithuanienne dont il a été question plus haut.

La deuxième agglomération de colonies polonaises se trouve au nord de l'enclave lithuanienne de Świeciany, dans le district de Brasław s'étendant sur 4.200 km². La population totale du district est de 122.000 âmes, dont 55% de Polonais. Ceux-ci se groupent dans les communes nord-ouest, où ils sont au-dessus de 75% de la population; la région confine à celle des colonies polonaises au-delà de la frontière lithuanienne dans le district de Jeziorosy; dans les communes est et sud de ce district la population polonaise est moins nombreuse que l'élément blanc-ruthène.

La troisième agglomération polonaise est celle du sud, elle occupe les districts de Suwałki et d'Augustów et quelques communes ouest du district de Grodno. La région s'étend sur plus de 5.000 km². Le nombre des habitants est de 175.000, dont environ 150.000 Polonais, soit également au-dessus de 80%. Ce n'est qu'au nord de ce territoire, sur la frontière lithuanienne qu'existe dans quelques communes une minorité lithuanienne plus importante.

Cette région est séparée de l'agglomération polonaise compacte centrale par des communes à majorité blanche-ruthène du district de Grodno, qui confinent au nord aux communes lithuaniennes.

* * *

L'agglomération lithuanienne la plus importante sur le territoire de la République Polonaise est celle du district de Świeciany, à proprement parler, de sa partie nord. Sur l'étendue de 9 communes (dont 8 du district de Świeciany et la commune de Rymszany du district de Braclaw) couvrant 2400 km², la population lithuanienne atteint 40.000 âmes sur 71.000 âmes de la population, elle constitue donc 56% de la population totale. Les trois quarts de la population lithuanienne habitent 5 communes situées au nord de Świeciany (Daugieliszki, Twerecz, Zabłociszki, Lyngmiany et Mielęgiany) où l'élément lithuanien forme 87 à 71% de la population totale.

Aux confins des districts de Wilno et de Świeciany, dans les environs de Orany, il existe une autre agglomération lithuanienne assez importante, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises. Ce sont les communes: Marcinkańce du district de Grodno, Orany, Olkieni et Koniawa du district de Wilno et en partie la commune de Raduń du district de Lida. Cette région couvre 1700 km², les Lithuaniens y sont environ 20.000 sur une population totale de 35.000 âmes. La commune de Orany compte 82% de Lithuaniens, celle de Marcinkańce — 79% celle de Olkieni — 77 p. c. Ce territoire confine au sud aux vastes communes de Berszty et de Porzecze, qui rejoignent presque la ville de Grodno; la proportion des Lithuaniens y est de 9 et 18%.

La troisième agglomération lithuanienne, beaucoup moins importante, est l'enclave dans le district de Suwałki, au nord de Sejny. Elle englobe 5 communes à superficie de 500 km². Le nombre des Lithuaniens y est de 6.000 environ, soit 25% de la population. Dans la commune frontière de Krasnowo, l'élément lithuanien atteint 64%, dans la commune de Berzniki et de Krasnopol, il tombe à 15 et 10%.

En outre, sur le reste du territoire en question, l'élément lithuanien constitue une très faible minorité, ne dépassant point 5% et en général inférieure à 1% de la population. Ce n'est que dans la commune de Gierwiaty, située à l'est de Wilno sur la frontière du district de Wilejka, que la statistique scolaire a noté 22% de Lithuaniens. Dans le district de Brasław, les résultats du recensement et de la statistique scolaire pour les communes Opsa et Przebrodzie sont absolument incompatibles: ils sont de 16,6 contre 2,6% et de 0,3 contre 16,3%.

* * *

En résumant ce que nous venons d'exposer, nous sommes amenés à constater que la population polonaise de la République Lithuanienne se chiffre, dans ses limites minima, à 200,000 âmes, tandis que le nombre des Lithuaniens de la République Polonaise, évalué avec la plus grande exactitude possible, n'excède point 75.000 âmes.

OBJAŚNIENIE DO MAP.

Niezależnie od tego, czy przyjmiemy hipotezę o celtyckim pochodzeniu plemion lettońskich i przybycia ich nad brzegi Bałtyku drogą morską, czy jak chcą inni badacze będziemy wyprowadzali ródów ludów bałtyckich (litewsko-łotewskich) z pnia prasłowiańskiego, będziemy musieli uznać za pewnik, że ludy te zajmują swoje osiedla obecne od czasów niepamiętnych, a niektórzy badacze, jak Prof. Brückner, przypuszczają, że czas przebywania ich na tych samych terenach trwa już co najmniej lat dwa tysiące.

Jeżeli chodzi o szczepy litewskie, to zajmowały one dorzecze Niemna między Pregolą a Dźwiną, posuwając się dolinami rzek na południe i wschód w głąb krajów słowiańskich. W czasie największego rozrostu terytorjalnego w XIV wieku, obszar językowy litewski wynosił jednakże zaledwie $\frac{1}{10}$ powierzchni państwa litewskiego. W XVI stuleciu, po skurczeniu się terytorjum państwowego i odpadnięciu ziem południoworuskich, obszar językowo litewski stanowił $\frac{1}{6}$ rozległości W. Ks. Litewskiego i na południu obejmował jeszcze powiaty Trocki, Wileński, północną część Lidzkiego bez Lidy, zachodnią część Oszmiańskiego bez Oszmiany i powiat Święciański bez południowo-zachodniego kąta pomiędzy jezioro Narocz a rzeką Wilją¹⁾. Z biegiem jednak czasu obszar językowy litewski w zetknięciu z elementem słowiańskim, białoruskim i polskim cofa się szczególnie w środkowej swej części ku północnemu zachodowi.

Element polski na ziemiach litewskich jest pochodzenia późniejszego, w każdym razie jak twierdzi K. Buga, uczony litewski, już pomiędzy VI a VIII wiekiem odbywało się przenikanie plemion mazurskich w dorzecze Niemna. Stwierdza to Buga na podstawie nazw miejscowych.

Na szerszą skalę, jeszcze przed zbliżeniem z Polską, odbywało się osiedlanie ludności polskiej na ziemiach litewskich w wiekach XIII i XIV.

Rekrutowali się osiedleńcy ci z jeńców wojennych osadzanych w okolicach główniejszych grodów i z przybyszów dobrowolnych, sprowadzanych przez książąt litewskich i darzonych przywilejami. Pomiedzy rokiem 1201 a 1382 historycy wyliczają około 20 większych najazdów litewskich na ziemie polskie, zapędzających się aż po Tarnów.

¹⁾ Jan Jakubowski: „Studja nad stosunkami narodowościowymi na Litwie przed Unją Lubelską. 1912.

W czasie najazdów tych, których jednym z celów było zdobycie osadników do skolonizowania olbrzymich puszczy litewskich, wprowadzono po kilkanaście i kilkadziesiąt tysięcy jeńców. W 1277 r. podczas najazdu na Łęczycę miano wprowadzić ich 40 tysięcy. Wobec rzadkiego zaludnienia podówczas (historyk Jakubowski oblicza zaludnienie ziem litewskich w XVI stuleciu na 8 ludzi na 1 km. kw.), ta kolonizacja wojenna musiała zasadniczo zmieniać fizjonomję etnograficzną całych okolic kraju. To też współcześni kronikarze stwierdzają, że w XIV wieku ogromne przestrzenie Litwy rozbrzmiewają już mową polską. Element ten z biegiem czasu ulega częściowo asymilacji z elementem miejscowym litewskim. Częściowo, szczególnie później ze wzmożeniem się wpływów polskich po Unji oraz wpływów kultury polskiej, promieniującej z ośrodków miejskich, sam asymiluje otoczenie litewskie.

W każdym razie stwierdzić trzeba, że ludność polska obecnie tak szeroko rozlana w dorzeczu Wilji i Niewiaży nie jest wytworem czasów ostatnich. Osiedla polskie datują się tam już z przed lat z górą pół tysiąca.

*

Współczesne Państwo Litewskie składa się z tak zw. Wielkiej Litwy (b. zabór rosyjski) o obszarze 53.433 klm. i Małej Litwy (okręgu Kłajpedy) o obszarze 2.823 klm.

Podług spisów przeprowadzonych w Wielkiej Litwie 16-go września 1923 r. ogół ludności wynosił 2.028.000, co stanowiło 39 głów na klm. kw., podług zaś spisu dokonanego 20-go stycznia 1925 r. ludność Małej Litwy wynosiła 141.000, czyli 58 osób na klm. kw.

Ujęcie statystyczne jednak na podstawie tych spisów rozszedlenia poszczególnych narodowości na obszarze Republiki Litewskiej, szczególnie zaś rozszedlenia ludności polskiej i litewskiej na terenach ich wspólnego zamieszkania jest niezmiernie trudne.

Statystyka oficjalna niepodległej Republiki Litewskiej zaangażowana w walce z Polską i polsnością w kraju, mając za zadanie ukrycie istotnego stanu rzeczy i udowodnienia, że Polacy tworzą w nim tylko nieliczną garstkę większych właścicieli ziemskich, zniekształcają całkowicie obraz rzeczywistych stosunków narodowościowych. Powszechny spis ludności z 17 września 1923 r. na terytorjach Republiki Litewskiej znajduje tylko 64.405 Polaków, gdy w tymże samym roku na kilka miesięcy przed spisem przy wyborach do II sejmku, na narodowe polskie listy wyborcze (oprócz głosów polskich, które padły na listy międzynarodowe, a więc socjalistyczne i komunistyczne) padło głosów razem 64 tysiące, głosów jedynie ludzi dorosłych uprawnionych do głosowania, nie licząc tych co od głosowania się uchylili.

W stolicy Państwa — Kownie spis znalazł jedynie 4,5% Polaków, gdy przy 5-cio-przymiotnikowych wyborach do Rady Miejskiej głosów polskich padło w Kownie w 1918 r. 30%, 1920 r. — 27% i w 1921 r. — 29%.

Jawny spis odbywał się przy pogwałceniu wszelkich zasad praworządności, podczas istniejącego w polskich miejscowościach stanu wojennego, przy zastraszaniu ludności polskiej, wpisywaniu jej do rubryki litewskiej wbrew protestom osób zainteresowanych lub bez pytania ich o narodowość. Sposób przeprowadzania spisów i ich wyniki, na mocy których pozbawiono Polaków całego szeregu konstytucyjnych uprawnień, przysługujących licznemu ugrupowaniu narodowemu, były przedmiotem interpelacji poselskiej w sejmie z dnia 15. IV. 1924 r. i przedmiotem skargi uchodźców polskich z Litwy przed Ligą Narodów w czerwcu 1924 r. W tych warunkach należało szukać innych dróg, któreby mogły nas najbardziej zbliżyć do prawdy. To też Centralny Polski Komitet Wyborczy w Kownie, przy opracowaniu statystyki narodowości-

wej Republiki Litewskiej, oparł się na danych tajnego głosowania do sejmów litewskich, jako najmniej podlegających presji czynników rządowych¹⁾. Przyjęto mianowicie, że na listy narodowe poszczególnych narodowości, głosowali tylko obywatele danej narodowości i że ilość oddanych głosów jest proporcjonalna do liczebności każdej narodowości. Oczywiście dane te są tylko przybliżone. Dla mniejszości narodowych wykazują one granice minimalne ich liczebności, dla narodowości panującej — granice maksymalne, albowiem listy narodowe danej mniejszości, najczęściej bezpartyjne, skupiały jedynie element stojący tylko na wysokim stopniu uświadomienia narodowego, zdolny do podporządkowania swych interesów klasowych i społecznych interesom narodowym, gdy listy narodowości panującej litewskiej ścigały głosy nie tylko lokalnych partij litewskich szukały lepszego zabezpieczenia swych interesów, albo uzależniały się od nakazów ambony lub konfesjonatu opanowanego w danym wypadku przez nacjonalizm litewski. Poza to presją ze strony czynników rządowych podczas wyborów, stan wojenny w miejscowościach o przewadze ludności polskiej, sprawiał, że udział w głosowaniu gmin polskich był daleko niższy od gmin czysto litewskich, w których czynniki te hamująco i zastraszająco nie działały. Różnica frekwencji wyborczej w obwodach głosowaniu gmin polskich i litewskich dochodziła do 10-ciu i 20% uprawnionych do głosowania. Dlatego też stwierdzić należy, że dane uzyskane ze statystyki wyborczej są raczej wskaźnikiem napięcia uświadomienia narodowego, nie dającego się zrazić wszelkimi przeciwnościami, i nie odzwierciedlają rzeczywistej siły liczebnej żywiołu polskiego na Litwie. Ilość ta musi być znacznie wyższa. Oprócz tego zaznaczyć należy, że przy obliczaniu głosów, które padały na listy o charakterze międzynarodowym, czy raczej kosmopolitycznym, jak na przykład komunistyczne czy socjalistyczne, głosy te były rozdzielone proporcjonalnie do liczebności rozmaitych narodowości w danej gminie czy obwodzie wyborczym. Dla całego terenu oprócz Kłajpedy, dokonano obliczeń na podstawie danych urzędowych głosowania do sejmku w roku 1923 i tylko dla niektórych okolic, jak Kopciowo, Sumiliszki, Szyrwinty, Janiszki obliczeń dokonano na podstawie danych z r. 1926. Również przy obliczaniu Żydów, Niemców, Rosjan, którzy w r. 1923 figurowali na wspólnej liście, uwzględniano dane z r. 1922 i 1926.

Przy obrazowaniu rozszedlenia poszczególnych narodowości w Małej Litwie (Kłajpedzie) nie posługiwaliśmy się danymi wyborów, gdyż przypuszczaliśmy, że nie odzwierciedlają one tutaj istotnego lub przynajmniej zbliżonego do istotnego stanu rzeczy. Przy wyborach do sejmku, Litwini nie przeprowadzili tu żadnego posła. Przyjęliśmy więc w poszczególnych powiatach, dla określenia rozmieszczenia natężenia ludności litewskiej za podstawę statystykę przedwojenną z r. 1910.

Spis urzędowy z r. 1925 podawał dla całego okręgu Kłajpedy liczbę używających języka litewskiego w wysokości 27,6% liczbę używających języka niemieckiego w wysokości 43,5% i języka kłajpedzkiego (?) 25,2%, Innych 3,7%. Na tych danych też trudno było się oprzeć.

Na podstawie tego co powiedzieliśmy wyżej dla terenu Wielkiej Litwy (bez Kłajpedy) utrzymano dane, w opracowaniu Polskiego Centralnego Komitetu Wyborczego w Kownie, które w porównawczym zestawieniu ze spisami rosyjskimi z r. 1897 i danymi spisu litewskiego z r. 1923 przedstawiają się następująco:

¹⁾ Statystyka narodowościowa (Republiki Litewskiej) na podstawie danych głosowania do Sejmów. Opracowanie Centralnego Polskiego Komitetu Wyborczego. Kowno 1926.

Tablica I.

NAZWA NARODOWOŚCI	Spis urzędowy rosyjski z 1897 r. w b. gub. Kowieńskiej	Oficjalne dane pow- szechnego spisu lud- ności z r. 1923 władz litewskich (bez obsz. Kłajpedy)		Liczebność poszczególnych narodowości, odpowiadająca procentom wyborców głosu- jących na listy narodowości- ciowe podczas wyborów do Sejmu w 1923 r.	
		absolutne	%	absolutne	%
			%		%
Litwini	67.2	1.796.158	83.9	1.550.099	76.37
Polacy	9.1	64.105	3.2	202.026	9.99
Żydzi	13.9	153.332	7.6	181.836	8.97
Rosjanie i Białorusini	5.9	48,392	2.7	42.610	2.1
Niemcy	1.4	23.973	1.2	44.505	2.20
Lotysze	2.3	14.318	0.7	7.497	0.37

Tablica II na stronie 5.

Jak widzimy z tego zestawienia i z mapy, opracowanej na podstawie danych dla każdej poszczególnej gminy, ludność litewska w najbardziej zwartej masie ponad 75% ogółu ludności w Republice Litewskiej obejmuje obszary północne Państwa i na południe w dół po lewej stronie Niemna. Mamy więc tu na północy powiaty takie, jak Birże 91,2% Litwinów, Rakiszki 85,2%, Możejki 85,3%, Telsze 87,2%, Kretynga 88,2% i na południe: Szaki 86,9%, Marjampol 85,2 i Sejny 86%. Ten zwarty obszar w dwóch miejscach przekracza demarkacyjną linię państwową, wrzynając się klinem w obszar państwowego terytorjum polskiego na północ od Święcian i szerokim wachlarzem przekraczając granicę polską między Wilnem i Grodnem pod Oranami na rozpiętości trzech gmin: Marcinkaniec, Oran i Olkienik. W mniej zwartej masie i na mniejszej przestrzeni przekracza element litewski granicę polską jeszcze w Suwalszczyźnie na północ od Sejn, tworząc silniejsze skupienia w gminach Krasnowo, Sejwy i Andrzejowo.

Najślabzy liczebnie jest element litewski na zachodzie w okręgu Kłajpedzkim i w centrum Państwa w obszarze na północ od Kowna, oraz na pograniczu polsko-litewskim pomiędzy owymi dwoma klinami zwartych obszarów litewskich, wrzynających się w terytorjum polskie w okolicy Święcian i Oran. W niektórych gminach na północ od Kowna i na pograniczu spada element litewski poniżej 10% i 5% ogółu ludności: W gm. Łopie do 3%, Turżanach do 9,5%, Wędziagole do 8,5%. W pogranicznej gminie Jewje do 12%, w Szyrwintach do 16,9%. Obszar ten obejmuje południowe części powiatów Uciańskiego i Wilkomierskiego, znaczną część Kiejdańskiego, północną część Kowieńskiego i powiat Trocko-Koszedarski. Powiaty te w całości posiadają litwinów: Kowieński 56,7%, Kiejdański 67,7%, Trocko-Koszedarski 61,3%, Wilkomierski 66,6%.

Na pograniczu polsko-litewskim powiat Jezioroski posiada 62,9% Litwinów, a gminy tego powiatu: Jeziorosy 10,8%, Smołwy 13%, Imbrody 48%, Paupina 50%. Na całym tym obszarze zmniejszenie liczby Litwinów odbywa się, jak i w kilku gminach na pograniczu Suwalszczyzny, na rzecz Polaków. Osłabienie elementu litewskiego w okręgu

Tablica II.
Dla poszczególnych powiatów obraz będzie następujący.

P O W I A T Y	Ogółem ludności	LITWINI		POLACY		ŻYDZI		NIEMCY		ROSJANIE		LOTYSZE	
		ilość	%	ilość	%	ilość	%	ilość	%	ilość	%	ilość	%
Kowno miasto	92.446	27.669	29.9	29.104	31.5	29.427	31.8	4.164	4.5	2.082	2.36	—	—
Kowieński	98.918	55.940	56.7	28.492	28.8	7.973	8.	1.230	1.2	5.283	5.3	—	—
Trocko Koszedarski	78.630	48.217	61.3	23.040	29.3	4.752	6.0	111	0.1	2.510	3.2	—	—
Jezioroski	42.655	26.816	62.9	6.955	16.3	3.830	8.9	—	—	5.054	11.9	—	—
Wilkomierski	126.312	84.136	66.6	30.888	24.5	9.112	7.2	—	—	2.176	1.7	—	—
Kiejdański	86.099	58.314	67.7	18.499	21.5	7.309	8.4	787	0.9	1.190	1.7	—	—
Wyłkowyszczowski	80.609	57.169	70.9	1.711	2.1	8.462	10.5	12.721	15.8	54	0.7	—	—
Poniewieski	138.917	107.949	77.7	12.481	9.0	15.403	11.1	816	0.6	2.134	1.5	134	0.1
Rosiński	108.024	85.497	79.1	7.042	6.9	9.689	8.97	3.736	3.5	2.060	1.9	—	—
Uciański	108.961	87.263	80.0	10.291	9.5	7.824	7.2	—	—	3.583	3.3	—	—
Olicki	109.678	88.882	81.0	10.665	9.7	8.845	8.6	778	0.7	508	0.4	—	—
Taurogowski	110.964	92.130	83.3	2.240	2.0	7.700	6.9	6.484	5.8	2.410	2.2	—	—
Szawelski	198.015	165.096	83.3	8.648	4.4	16.439	8.3	674	0.3	3.677	1.8	3.481	1.79
Sejneński	38.507	32.454	84.3	2.620	6.8	2.496	6.5	521	1.3	416	1.1	—	—
Rakiszkowski	85.220	70.884	85.2	1.379	1.7	7.488	9.0	—	—	3.469	4.2	—	—
Marjampolski	99.220	84.616	85.3	2.437	2.5	7.839	7.9	4.017	4.1	314	0.3	—	—
Możejkowski	70.500	60.173	85.3	784	1.1	4.540	6.4	792	1.1	1.985	2.8	2.226	3.15
Szakiowski	67.474	58.662	86.9	378	0.5	3.300	4.9	4.759	7.0	375	0.5	—	—
Telszewski	80.452	70.217	87.3	1.516	1.9	6.436	8.0	232	0.2	1.975	2.4	76	0.9
Kretyngowski	93.875	82.792	88.2	506	0.5	6.179	6.5	2.628	2.8	701	0.7	1.096	1.16
Birżański	115.187	105.246	91.3	2.350	2.0	6.796	4.9	145	0.1	162	0.1	488	0.43

Kłajpedzkim, jak i w gminach graniczących z Prusami Wschodnimi, odbywa się na rzecz Niemców. W kilku gminach na północy na rzecz Łotyszów.

*

Osiedla polskie, jak już wspominaliśmy, w dolinie Wilji datują się od lat przeszło pół tysiąca. Zwarty obszar zamieszkały przez ludność polską w Republice Litewskiej jest dalszym przedłużeniem narodowego obszaru polskiego po stronie polskiej wokoło Wilna. Ciągnie się on pasem, szerokości mniej więcej 25 kilometrów wzdłuż granicy obecnej polsko-litewskiej, od strony Wilna na długości około 150 kilometrów ze wschodu na zachód i z południa na północ ku rzece Wilji i następnie doliną rzeki Wilji łączy się z obszarem polskim na północ od Kowna w widłach rzeki Wilji i Niewiaży, kierując się doliną Niewiaży na północ w stronę Poniewieża. Jest to jednocześnie obszar najsłabszego zaludnienia litewskiego, o którym wspominaliśmy wyżej.

Na przestrzeni 20 gmin tego obszaru, wynoszących mniej więcej 5000 klm. kw., łącznie ze stolicą Państwa — Kownem, na 243 tysięcy ogółu ludności Polacy wynoszą 105 tysięcy czyli 43%, Litwini 84 tysięcy czyli 34%. Polacy tworzą więc tu względną większość, skupiając na tym obszarze więcej niż połowę całej ludności polskiej Republiki Litewskiej. O ile z obszaru tego wyłączymy Kowno, jako miasto, w którym, jakkolwiek Polacy tworzą względną większość to jednak wynoszą tylko 31,5% ogółu ludności, wobec 29,3% Litwinów—to na 150 tysięcy pozostałej ludności tego obszaru, Polaków będzie 76 tysięcy, czyli zgorą 50%, a więc już większość bezwzględna wobec 56 tysięcy Litwinów wynoszących tu 37%.

Na innych bardziej zwartych terenach, jak np. na północ od Kowna, na obszarze 1000 klm.² obejmujących gminy: Czerwonny Dwór, Łopie, Turzany, Bobty, Wędziagoła, ludność polska wynosi około 20 tysięcy na 29 tysięcy ogółu ludności, co stanowi 65%, wobec 5800 Litwinów, tworzących tu 20% ogółu ludności. Mianowicie: w gminie Łopie Polacy stanowią 90%, w gminie Jewje 77%, w gminach Bobty, Wędziagoła i Turzany od 72 do 60%, w nadgranicznych Szyrwintach, Giedrościach i Janiszkach od 71 do 62,6%. Od tego zwartego obszaru ludność polska rozszerza się koncentrycznie na wschód, zachód i południe słabnąc ku peryferjom.

Na północny zachód od tego najbardziej zwartego polskiego obszaru pomiędzy Szawlami, Rosieniami, Niemnem pod Czekiszkami i Krakinowem, na obszarze mniej więcej 4500 kl.², obejmujących dwadzieścia kilka gmin na 200 tys. ogółu ludności, Polaków będzie około 23 tysięcy — mniej więcej 11%.

Na północny wschód między Poniewieżem, Wiłkomierzem, wraz z wieńcem okalającym go gmin i Ucianą również na obszarze około 4500 klm.² i 27-tu gmin, Polaków będzie około 26 tysięcy na 200 tysięcy ogółu ludności — czyli 12%.

W kącie wschodnim koło Jezioros, na obszarze 7 gmin, wynoszącym około 800 klm. kw., ludność polska stanowi około 8 tysięcy, czyli 26% ogółu.

Na południe od Wilji, między pogranicznym pasem polskim — od Jewja do Piwoszun i Niemnem Polaków jest ze 14 tys., co stanowi przeciętnie 14% ogółu ludności na tym terenie.

W gminach pogranicznych, w najbardziej południowym kącie między Niemnem i granicą suwalską, znajduje się pozatem Polaków około 4000 tysięcy.

Reszta rozszkana jest po całej Litwie, nie przekraczając 5% ogółu ludności. Oczywiście ludności tej jest więcej, w obecnych warunkach statystycznie nie da się jednak to ująć.

Ciekawe zjawisko daje się zaobserwować w miastach. Na mapie rozszkania ludności litewskiej miasta są otoczone jaśniejszą barwą, wskazującą na mniejszy procent ludności litewskiej w miastach, niż w otaczającej je ludności wiejskiej.

Naodwrot na mapie rozszkania ludności polskiej miasta są otoczone obwódką ciemniejszą. Element polski na Litwie w miastach jest procentowo liczniejszy — natomiast na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej widzimy zjawisko odwrotne.

* * *

Opracowanie map na terenach północno-wschodnich Rzeczypospolitej Polskiej, zawierających mniejsze lub większe odsetki ludności litewskiej, i graniczących z Republiką Litewską, dokonane zostało na podstawie urzędowego spisu ludności z r. 1921. Dla powiatów zaś Wileńskiego, Święciańskiego i Oszmiańskiego, wchodzących podczas dokonywania spisu z r. 1921 w skład Litwy Środkowej, posłużono się spisem dokonanym na tym terenie w r. 1919 przez Zarząd Cywilny Ziem Wschodnich*). Pewnych korektyw w danych spisach dokonano na podstawie spisów dzieci szkolnych, zarządzonych z ramienia ministerstwa oświaty w r. 1929— dla powiatów województwa Wileńskiego i r. 1925 — dla powiatów pozostałych. Na całym obszarze tych 8 powiatów, okalających terytorjum państwowe litewskie, i wynoszącym 31.000 kl. kw. na podstawie spisów ludnościowych z lat 1919 i 1921 było około 1.120.000 ludności. Polaków było 791.000 czyli 70,6% ogółu ludności, Litwinów 75.000 czyli 6,7%. Podług statystyki dzieci w wieku szkolnym obecnie Polaków byłoby na tym całym terytorjum 67,6%, Litwinów 6,4%. Ostatecznie różnica w porównaniu z danymi spisów ludnościowych nie jest tak duża. Różnice te są znacznie większe w poszczególnych gminach, a nawet powiatach.

Naogół spis dzieci w wieku szkolnym daje wyższe cyfry dla Litwinów w porównaniu z danymi spisów ludnościowych w 3-ch północnych powiatach województwa Białostockiego, w pow. Lidzkim i w pow. Oszmiańskim, natomiast niższe w pozostałych 3-ch granicznych powiatach województwa Wileńskiego. Dla Polaków zaś mamy wyższe cyfry w 3-ch granicznych powiatach wojew. Wileńskiego, natomiast niższe w Oszmiańskim, Lidzkim i 3-ch powiatach wojew. Białostockiego, szczególnie w Grodzieńskim i Lidzkim. Zmniejszenie procentu Polaków w spisach dzieci szkolnych odbyło się tu jednak nie na rzecz Litwinów, a głównie Białorusinów, zmniejszenie zaś procentu Litwinów przeważnie na rzecz Polaków.

Różnice danych spisów szkolnych i ludnościowych często nie wychodziły po za skalę barw wyrażających pewne rozpięcie procentowe. W szeregu wypadków spis dzieci wykazał pewien procent Litwinów tam, gdzie spis ludnościowy ich nie uwzględnił wcale. Wszystkie ważniejsze różnice były wzięte pod uwagę.

Przy przeprowadzaniu korektywy wzięte były pod uwagę przeciętne z danych obu spisów. W gminach Marcinkańce powiatu Grodzieńskiego i Twerecz powiatu Święciańskiego za podstawę wzięto spis dzieci w wieku szkolnym, ponieważ na skutek późniejszego utworzenia gminy Marcinkańce trudno było ustalić dane potrzebne na podstawie spisu ludnościowego, dla gminy zaś Twereckiej spis ludnościowy podawał 71% niewskazanych, a spis dzieci dokładnie precyzował stosunek poszczególnych narodowości.

*) Od czasu przeprowadzenia wyborów w r. 1919 i 1921 dokonano licznych zmian w podziale administracyjnym gmin i powiatów. Dane zostały dostosowane do nowego podziału administracyjnego dokonanego przed 1 stycznia 1929 r.

Na podstawie spisu dzieci ustalony został również procent w gminie Gerwiackiej pow. Wileńskiego i Dziewieniskach pow. Oszmiańskiego, gdzie spis, ludnościowy Litwinów nie podał.

Przy opracowywaniu skali barw dla rozmaitych gmin, brano również częściowo pod uwagę i wyniki głosowania podczas wyborów do sejmu w r. 1922.

Procent głosów oddanych przy wyborach uwzględniano wyjątkowo tylko o tyle, o ile w gminach, wykazujących podług spisu ludnościowego większy procent Polaków, olbrzymia większość głosów bywała oddawana na listy niepolskie, przesuwano wtenczas gminę do skali barw niższej. Takich wypadków zresztą było bardzo niewiele. Przyjmowano zaś za podstawę do nakładania barw procent ludności polskiej podawany przez spis ludnościowy 1921 r., pomimo znacznie mniejszego procentu wykazywanego przez spis dzieci, o ile podczas wyborów wszystkie lub znakomita większość głosów danej gminy oddawana była jednak na listy polskie.

Ponieważ Litwini naogół dotychczas w wyborach do ciał ustawodawczych udziału nie brali, w stosunku więc do nich statystyka wyborcza nie była brana pod uwagę.

*

Ludność polska na całym tym obszarze klinami litewskimi, wrzynającymi się w polskie terytorjum w okolicy Święcian oraz Oran i Olkienik dzieli się na trzy zwarte kompleksy. Największy z nich centralny obejmujący pow. Wileński bez gmin litewskich, Oszmiański, południowe gm. Święciańskiego i pow. Lidzki bez gmin południowych obejmuje około 12.000 kl. kw. z ogółem ludności wynoszącym pół miliona, wśród której ludność polska dochodzi do 400.000 i stanowi zgorą 80% ludności tego terenu.

Obszar ten bezpośrednio łączy się z polskim obszarem na terenie Republiki Litewskiej, który omawialiśmy już wyżej.

Na północ od Święciańskiego klinu litewskiego mamy drugi kompleks osiedli polskich na obszarze pow. Braśławskiego, wynoszącego 4.200 klm.² Ludność polska na 122.000 ogółu ludności wynosi tu 55%. Skupiona jednak jest w gminach północno-zachodnich, tworząc tam ponad 75% ogółu ludności i łącząc się z polskimi skupieniami po stronie litewskiej w pow. Jeziorowskim. W gm. wschodnich i południowych tego powiatu ludność polska ustępuje ludności białoruskiej.

Wreszcie trzeci kompleks tworzą na południu powiaty Suwalski i Augustowski łącznie z paru zachodnimi gminami pow. Grodzieńskiego. Obszar ten obejmuje z górami 5.000 klm. kw., posiadając na 175.000 ogółu ludności około 150.000 ludności polskiej, czyli również ponad 80%. Tylko na północy tego obszaru na pograniczu litewskim mamy w kilku gminach silniejszą domieszka elementu litewskiego.

Obszar ten od zwartego centralnego kompleksu polskiego oddzielają gminy o większości białoruskiej powiatu Grodzieńskiego, łączące się na północy z gminami litewskimi.

*

Największym skupieniem litewskim na państwowym terytorjum polskim jest pow. Święciański, a właściwie część jego północna. Na przestrzeni 9 gmin (8 gm. pow. Święciańskiego i gm. Rymszany pow. Braśławskiego) wynoszącej 2400 km. kw. ludność litewska dochodzi do 40.000 na 71.000 ogółu ludności, czyli stanowi 56% ogółu mieszkańców. Trzy czwarte tej ludności skupione jest w 5-ciu gm. na północ od Święcian (Daugieliszki, Twerecz, Zabłociszki, Łyngmiany i Mielegiany), w których ludność litewska wynosi od 87 do 71% ogółu ludności.

Na pograniczu powiatów Wileńskiego i Święciańskiego, w okolicy Oran, mamy drugie większe skupienie litewskie, o którym wspominaliśmy już parokrotnie. Są to gminy: Marcinkańce pow. Grodzieńskiego, Orany, Olkieniki i Koniawa pow. Wileńskiego, oraz częściowo Raduń pow. Lidzkiego. Na obszarze tym, wynoszącym 1700 km. kw. jest Litwinów około 20.000 na 35.000 ogółu ludności. Gmina Orańska posiada 82% Litwinów, Marcinkańce 79%, Olkienicka 77%. Na południu łączy się ten obszar z rozległymi gminami Berszty i Porzecze, podchodzącymi niemal pod Grodno, w których Litwinów mamy 9 i 18%.

Trzecim, już znacznie mniejszym skupieniem litewskim będzie enklawa w pow. Suwalskim na północ od Sejn. Obejmuje ona 5 gmin o obszarze 500 km. kw. Ogół Litwinów dochodzi tu do 6.000, wynosząc 25% ogółu ludności. W granicznej gminie Krasnowo dochodzi element litewski do 64%, w gm. Berzniki i Krasnopol spada do 15 i 10%.

Pozatem na omawianym obszarze element litewski rozsiany jest cieniutką warstwą, nie przekraczając 5%, a w większości wypadków spadając poniżej 1%. Jedyne w gm. Gierwiackiej na wschód od Wilna na granicy pow. Wilejskiego statystyka dzieci w wieku szkolnym notuje 22% Litwinów i w pow. Braśławskim spis ludności i spis szkolny dla gmin Opsa i Przebrodzie dają wzajemnie wykluczające się cyfry: 16,6% i 2,6%, oraz 0,3% i 16,3%.

*

Zestawiając to wszystko należy stwierdzić, że gdy ludność polska na terenie Republiki Litewskiej, biorąc jej granicę minimalną wynosi 200.000, ludność litewska na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej na podstawie bardzo skrupulatnych obliczeń dochodzi do 75.000

ODBITO W DRUKARNI
LEONA NOWAKA
WARSZAWA, WARECKA 12
TELEFON 244-99. 1929

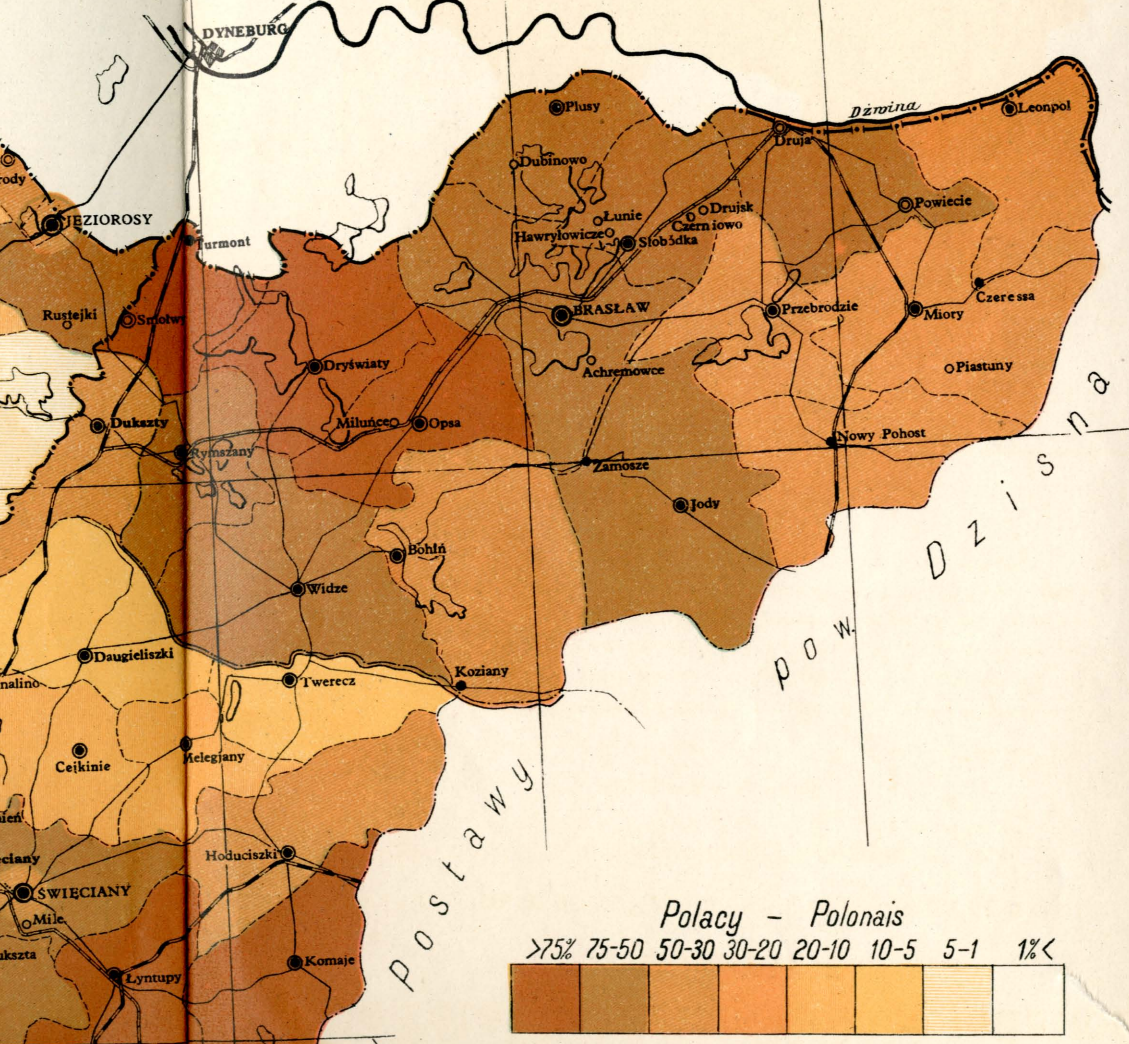
MAPA

rozszedlenia ludności polskiej

na terenie Republiki Litewskiej i na obszarach północnych
Rzeczypospolitej Polskiej

Podziałka 1:750.000

Litwa, prócz obszaru Krajeży, opracowana została na podstawie
statystyki wyborów do Sejmu z r. 1923, Polska zaś na podstawie
spisu ludności 1921 r. skorygowanego statystyką wyborów do Sejmu
z r. 1922 i spisu ludności (M.W.R. i G.P.) z r. 1926 i 1929.



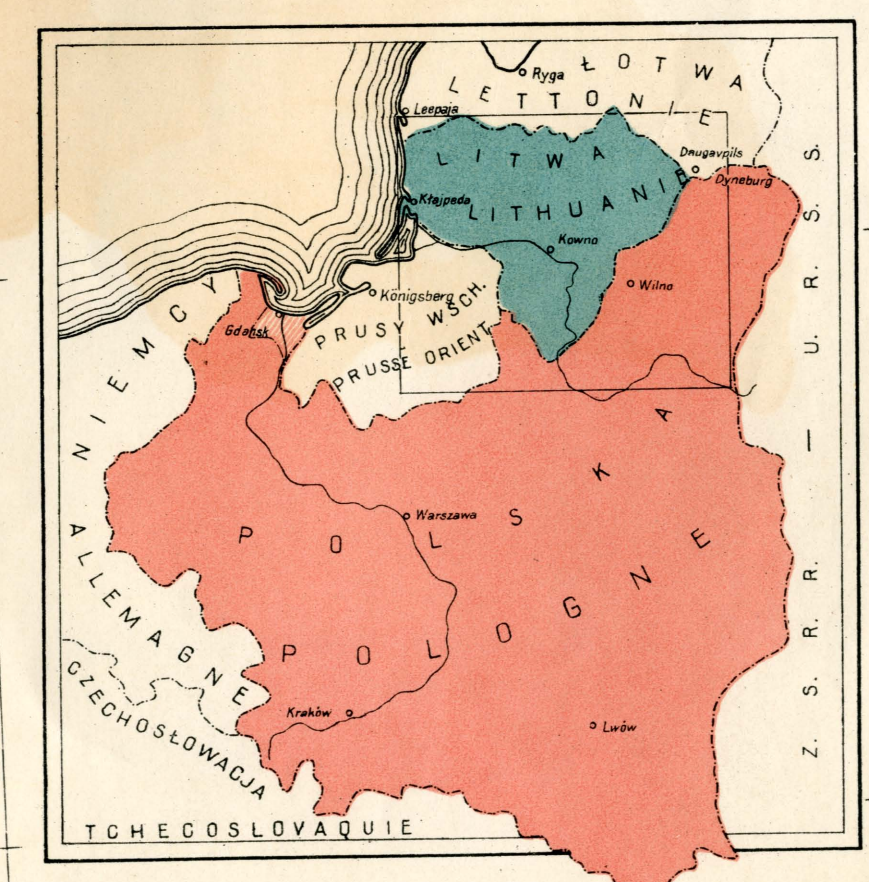
LA CARTE

de l'établissement de la population polonaise

sur le territoire de la République Lithuanienne et dans les
régions nord de la République Polonaise.

Echelle 1:750.000

La carte de la lituanie le territoire de Krajeży (Memeł) excepté
fut élaborée sur la base de la statistique des élections à la Diète
en 1923; la carte de la Pologne sur la base du recensement de 1921,
en prenant en considération les données de la statistique des
élections à la Diète en 1922, et de l'enregistrement des enfants
(Ministère des Cultes et de l'Enseignement Public) de 1926 et 1929.



Objasnienie Znaków		Légende	
	Kolej dwutorowa		Chemin de fer à 2 voies
	Kolej jednotorowa		Chemin de fer à 1 voie
	Kolej wąskotorowa		Chemin de fer à v. étroite
	Drogi bita (Szosy)		Chaussées
	Drugi gruntowa		Chemins non empierrés
	Komunikacja autobusowa		Ligne d'autocar
	Rzeki i jeziora		Rivieras et lacs
	Miasto wojewódzkie		Chef-lieu du departement
	Miasto powiatowe		Chef-lieu du district
	Siedziba gminy		Chef-lieu de commune
	Wsie i miasteczka		Village
	Wiaś z urzędem pocztowym		Village avec bureau de poste
	Granica państwa		Limite d'Etat
	Granica województwa		Limite du departement
	Granica powiatu		Limite du district
	Granica gminy		Limite de commune

INSTYTUT
BADAŃ SPRAW NARODOWOŚCIOWYCH
Warszawa, Jasna 19.

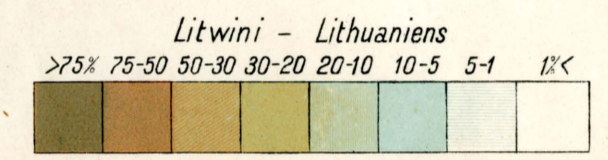
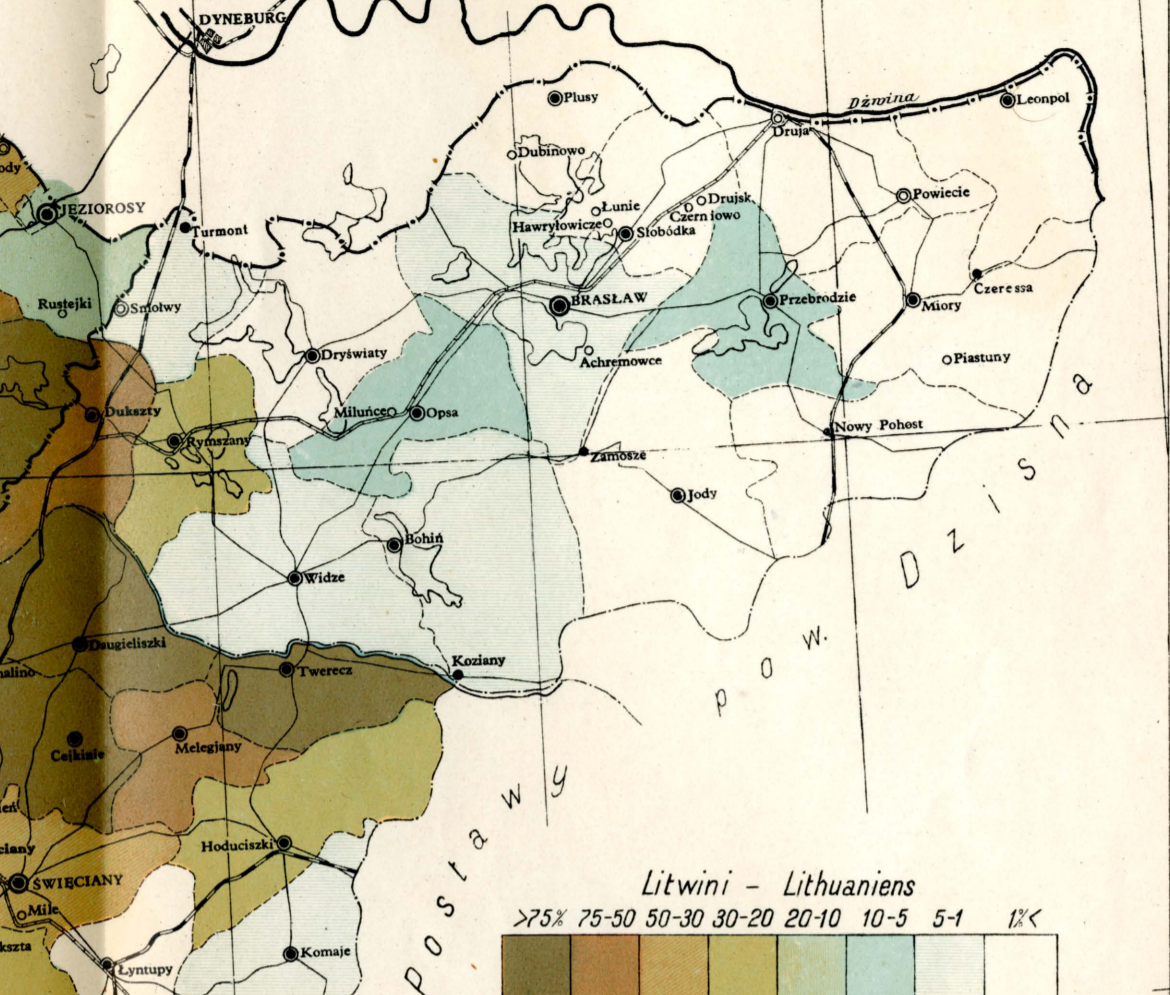
INSTITUT
POUR L'ETUDE DES QUESTIONS MINORITAIRES
Varsovie 19, rue Jasna.

G E A
INSTYTUT KARTOGRAFICZNY
Warszawa.

MAPA rozszedlenia ludności litewskiej na terenie Republiki Litewskiej i na obszarach północnych Rzeczypospolitej Polskiej

Podziałka 1: 750.000

*Litwa prócz obszaru Krajeudy opracowana została na podstawie
statystyki wyborów do Sejmu z r. 1923, Polska zaś na podstawie
spisu ludności 1921 r. skorygowanego statystyką wyborów do Sejmu
z r. 1922 i spisu dzieci (M.W.R. i O.P.) z r. 1926 i 1929.*

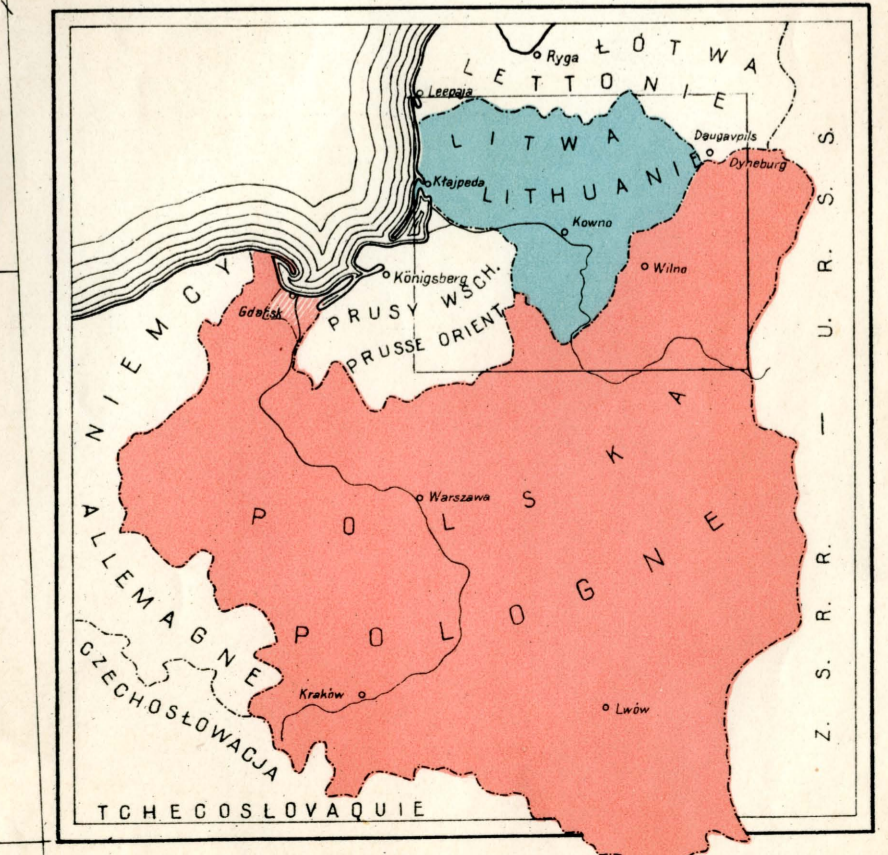


LA CARTE de l'établissement de la population lithuanienne

sur le territoire de la République Lithuanienne et dans les
régions nord de la République Polonaise.

Echelle 1: 750.000

*La carte de la Lithuanie le territoire de Krajeuda (Memel) excepté
fut élaborée sur la base de la statistique des élections à la Diète
en 1923; la carte de la Pologne sur la base du recensement de 1921,
en prenant en considération les données de la statistique des
élections à la Diète en 1922, et de l'enregistrement des enfants
(Ministère des Cultes et de l'Enseignement Public) de 1926 et 1929.*



Objasnienie Znaków Légende	
	Kolej dwutorowa Chemin de fer à 2 voies
	Kolej jednotorowa Chemin de fer à 1 voie
	Kolej wąskotorowa Chemin de fer à v. étroite
	Drugi bite (Szosy) Chaussées
	Drugi gruntowa Chemins non empierrés
	Komunikacja autobusowa Ligne d'autocar
	Rzeki i jeziora Rivieres et lacs
	Miasto wojewódzkie Chef-lieu du département
	Miasto powiatowe Chef-lieu du district
	Siedziba gminy Chef-lieu de commune
	Wsie i miasteczka Village
	Wiaś z urzędem pocztowym Village avec bureau de poste
	Granica państwa Limite d'Etat
	Granica wojewódzwa Limite du département
	Granica powiatu Limite du district
	Granica gminy Limite de commune

**INSTYTUT
BADAŃ SPRAW NARODOWOŚCIOWYCH**
Warszawa, Jasna 19.

**INSTITUT
POUR L'ETUDE DES QUESTIONS MINORITAIRES**
Varsovie 19, rue Jasna.

INSTITUT KARTOGRAFICZNY
Warszawa.